

Studia Antiqua et Archaeologica, XII, Iași, 2006

**DRAJNA DE JOS - LOZOVA - POBIT KAMĀK - ULUBURUN  
SUR LES RELATIONS A LONGUE DISTANCE DANS L'AGE TARDIF  
DU BRONZE**

Attila LÁSZLÓ

**Key words:** Âge du bronze, dépôts de bronzes, Égée, région balkano-danubienne, sceptres à tranchant spiralé/Spiralschneiderzepter

**Résumé.** Grâce à la découverte d'Uluburun, on a encore un argument non seulement dans la faveur des contacts de nature différente entre deux aires de civilisation (l'Égée et la région balkano-danubienne), mais aussi de la présence, probablement effective, de certains représentants du "nord" en Égée (considérée avec scepticisme par certains spécialistes). Il paraît que ni les représentants de la population Noua-Sabatinovka-Coslogeni n'étaient pas étrangers à ces événements, mais il faut que leur rôle réel soit encore mieux éclairci.

**Abstract.** The find from Uluburun represents an argument for the contacts between the Aegean space and the Balkan-Danubian region. It also is an argument for the presence of some people from "north" Aegean space (considered skeptically by some specialists). It is possible that the population Noua-Sabatinovka-Coslogeni was in the middle of the events, but its real role must be more analyzed.

**Rezumat.** Descoperirea de la Uluburun reprezintă un argument în favoarea contactului dintre populațiile din Egeea și din regiunea balcano-dunăreană. Este posibil ca reprezentanții ai populației Noua-Sabatinovka-Coslogeni să nu fie străini de aceste evenimente, dar rolul lor trebuie mai bine studiat.

L'auteur du présent exposé a analysé dans quelques travaux certains aspects des relations entre la région balkano-danubienne et l'Égée dans l'âge du bronze tardif et au commencement de l'âge du fer, y compris le problème de la "céramique étrangère" et des soi-disant "intruses du nord", observés tant à la périphérie du monde mycénien (Macédoine, Troie VII b), aussi que dans l'aire même de cette civilisation (Grèce centrale et méridionale), dans l'intervalle HR III B - III C et puis dans la période post-mycénienne (une revue: SANDARS 1983; voir aussi LÁSZLÓ 1997; 1999; 2004). Maintenant nous aimerions soumettre à votre attention une découverte relativement récente, tout à fait remarquable pour les relations à longue distance et qui n'a pas été encore discutée dans la littérature archéologique roumaine (à l'exception d'une simple mention: VULPE 2001, 358). Il s'agit de l'épave d'un bateau échoué à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle av. J.Chr. dans les eaux du cap Uluburun, près de Kas (Sud-Ouest de l'Asie Mineure) et investiguée par fouilles sous-marines,

exécutées à partir de 1984 par une équipe dirigée par George Bass et Cemal Pulak (PULAK 1997; 1998; BASS 1998). Le bateau naviguait de l'est de la Méditerranée vers l'Egée et il transportait de la marchandise provenant du Chypre et du Levant et aussi du bois noble de l'Afrique. Les plus de 18000 objets trouvés (entre autres, excepté la marchandise, différents instruments de bord et objets personnels des navigateurs) offrent une image d'ensemble unique sur les biens matériels de la fin de l'âge du bronze.

Parmi ces découvertes il y a une pièce unique: un sceptre en pierre dure, compacte, de couleur gris-vert, 19,2 cm en longueur (PULAK 1997, 253-256, fig. 22; BUCHHOLZ 1999, fig.3/a-e; 4/a). Son tranchant est spiralé, tandis que son bout a la forme d'un champignon. Le corps de la pièce est orné de nervures longitudinales, parallèles, et le bout de nervures tordues (fig. 1 a-c). Selon l'archéologue allemand Hans Günther Buchholz, la forme et les ornements, et surtout la spirale du tranchant, sont tout à fait étrangers à la matière de la pièce, en démontrant de la sorte qu'il s'agit d'une imitation en pierre d'un type d'objet en métal. Le spécialiste cité est arrivé à la conclusion que les sceptres de ce type trouvent leur origine dans le Proche Orient (en Perse), ou on signale leur présence dès la fin du III<sup>e</sup> millénaire av.J.Chr. (fig. 3/2). D'autre part, comme prototypes directs du sceptre d'Uluburun on peut considérer le sceptre de bronze du dépôt de Draşna de Jos (Roumanie) (fig. 2/3), tout comme le sceptre représenté par la forme de moulage de Pobit Kamăk (Bulgarie) (fig. 3/4-5; 7). L'exécution (la réalisation) de l'imitation en pierre du prototype de métal ne doit pas être attribuée aux métallurgistes préhistoriques du territoire d'aujourd'hui de Roumanie et de la Bulgarie, mais plutôt aux spécialistes dans la taille de la pierre de la région nord-pontique. L'importance du sceptre consiste, parmi d'autres, justement dans le fait qu'il atteste les contacts, surtout par voie maritime, entre la Méditerranée orientale et la région du bord de la Mer Noire (BUCHHOLZ 1999).

\*

Nous pouvons ajouter brièvement à ces considérations qu'à côté du moule pour sceptres en bronze, mentionné par H.-G. Buchholz et connu de longtemps dans la littérature spécialisée, le dépôt de moules de Pobit Kamăk contenait aussi un deuxième exemplaire de ce type. Ainsi, conformément au catalogue de l'exposition *Die Thraker* (Bonn, 2004), à côté du moule du Musée de Razgrad, publié par B. Hänsel (et mentionné aussi par d'autres spécialistes, y compris H.-G. Buchholz), un deuxième exemplaire, presque identique, se trouve dans la collection de l'Institute

d'Archéologie de Sofia (fig. 3/6). Le dépôt est attribué à la culture de Simnic (Zimnicea)-Plovdiv de l'âge tardif du bronze (*Thraker* 2004, 88-89, Nr.139-140, fig. 3/6-7).

Un autre sceptre de bronze du même type, à tranchant spiralé, qui n'a pas été discuté dans la littérature citée au dessus, provient de dépôt d'objets de bronze de Lozova II (Bessarabie) (fig. 3/1). L'objet a été nommé, improprement, par Valentin Dergačev *Streithammer mit Pilzknauf* (DERGAČEV 1975, 13-18, fig. 5/12; 2002, 37, 165, pl. 35/19).

En revenant au sceptre en bronze de Drajna de Jos, on peut observer que cette pièce (de même que les exemplaires de Lozova et Pobit Kamäk) conserve également le tuyau du manche, existant aux types anciens du Proche Orient. En ce qui concerne ces objets, on peut ajouter à la pièce citée par Buchholz aussi le sceptre découvert à Suse (fig. 3/3) et datant de l'époque akkadienne (XXIV-XXIII siècles av. J. Chr.) (CALMEYER 1969, 25, fig. 23). Il faut ajouter, également, que le dépôt de Drajna de Jos contient encore deux haches de combat apparentées au sceptre (fig. 2/1-2), mais à lame trapézoïdale et tranchant droit (non roulé) (ANDRIEȘESCU 1925, 345-349; ALEXANDRESCU 1966, feuille 15a; VULPE 1970, 59-60, 99-100; PETRESCU-DÎMBOVIȚA 1977, 78 etc.). Ces haches (et même le sceptre) sont attribués dans la littérature archéologique au type de hache à *bout à bouton*, nommé en allemand *Nackenknaufaxt* (par von Brunn, A. Vulpe, C. Kacsó), *Kugelknaufaxt* (par A. Mozsolics) ou voire *Nackenkugelknaufaxt* (T.Bader), ayant plusieurs variants, discutés récemment par T. Bader (VON BRUNN 1966, 32; VULPE 1970, 99; MOZSOLICS 1973, 18-19; KACSÓ 1977; 2001, 270-273; BADER 1996, 274, fig. 18). Ce type est répandu, principalement, dans le bassin supérieur de Tisza, considéré comme la région où ont été produits ces haches. Les pièces, découvertes dans le lointain, les haches du dépôt de Drajna de Jos y compris, sont considérées comme objets d'importation ou, éventuellement, des imitations locales (BADER 1996, 274-275 et note 47: liste des découvertes, fig. 19: carte de diffusion; KACSÓ 2003, 272-273 et 278-279: liste actualisée des découvertes). Dans ce contexte il faut mentionner que un tel exemplaire a été découvert aussi à Dodone (en Epire, Grèce) (fig. 1/2). Bien que A. Harding et N. K. Sandars le considèrent un produit (une imitation) locale (SANDARS 1983, 53-55, fig.12/b), son rapport avec les haches du type Drajna ne peut pas être mis en question.

Le sceptre de Drajna de Jos a été classifié dans le même type d'objet comme les deux haches de combat, mentionnés au dessus: *Nackenknaufaxte*, apparentées aux *Nackenscheibenäxte*, Typ B 3 (voir ci-

dessus, spéc. BADER 1996, 274-275, fig. 18). Maintenant, quand le nombre des découvertes est accru, on peut mettre en évidence qu'à côté de ressemblances morphologiques, il y a aussi des différences importantes entre les haches et les sceptres, surtout en ce qui concerne la forme de la lame et du tranchant (trapézoïdal/droit aux haches, spiralé aux sceptres). On ne peut pas omettre ni le fait que tous les quatre sceptres, connus à l'heure présente (deux objets finis et deux moules) proviennent de l'espace extracarpatique, des régions assez éloignées de l'aire d'origine des Nackenknaufäxte, desquels ils se distinguent non seulement typologiquement mais aussi chronologiquement. Eu égard à ces observations, nous considérons que ces armes de parade devraient être classifiées dans un type à part, pour lequel nous proposons le terme de *sceptres à tranchant spiralé/Spiralschneidezepfer (de type Drajna)*. Leur apparition est probablement le résultat des liaisons entre les centres métallurgiques du bassin de la Tisza supérieure et de la région nord-ouest pontique. Il est très plausible que les sceptres à tranchant spiralé ont été véhiculés surtout dans le milieu de la civilisation de Noua-Sabatinovka-Coslogeni. On peut mentionner dans ce sens que les dépôts de Lozova II et de Pobit Kamäk ont contenu aussi des poignards/épées courtes (respectivement des moules pour poignards) de type Krasnyj Majak, découverts aussi dans quelques habitats de la culture de Noua de la région est-carpatique (DERGAČEV 2002, 124-125, pl. 33/11-12; 34/13-16; 35/17; 44/C; G4; 69/A 421. Voir aussi HÄNSEL 1976, 41, pl. 2/8-11). De cette manière, les sceptres en discussion, comme armes de parade et/ou symboles du statut social, peuvent être mis en relation plus probablement avec les élites de la population de la civilisation de Noua-Sabatinovka-Coslogeni.

\*

Chronologiquement parlant, le dépôt de Drajna de Jos est considéré contemporain à la série Uriu-Domănești/Dragomirești, attribué, principalement, à la phase Reinecke Bz D et daté surtout dans le XIII<sup>e</sup> siècle av. J. Chr. (RUSU 1963, 179; VON BRUNN 1966, 31-32, 60, 289; ALEXANDRESCU 1966; PETRESCU-DÎMBOVIȚA 1977, 21-22, 78-79; HÄNSEL 1982, 15). N. K. Sandars considère même que le dépôt de Drajna serait un des dépôts plus tardifs de la série susnommée, sa période coïncidant même (partiellement) avec la phase Ha A 1 (SANDARS 1983, 57). En 1976, B. Hänsel a daté le dépôt dans la période Ha A1, XII<sup>e</sup> siècle (HÄNSEL 1976, 34-45), et quelques spécialistes roumains estiment également que la datation des dépôts de type Uriu-Domănești/

Dragomirești (-Ópályi) peut être élargir vers le même période aussi (voir, par ex., KACSÓ 2001, 233-241; 2003, 267-277).

Si on accepte l'idée que le sceptre découvert dans l'épave d'Uluburun représente la transposition en pierre d'un type d'objet de métal, on doit admettre, naturellement, que le prototype (dans ce cas les sceptres des dépôts de Drajna, Lozova et Pobit Kamäk) a une plus grande ancienneté. Par rapport aux phases helladiques, l'épave d'Uluburun a été datée dans la phase HR III A2 - commencement du HR III B (PULAK 1997, 250), la transition HR III A/III B étant datée maintenant vers 1310-1300 (SHELMERDINE 2001, 332) ou 1320-1295 (PULAK 1997, 250). Les échantillons plus récents, prélevés du bois trouvé sur le bord, rapportés à la courbe dendrochronologique égéo-anatolienne, ayant une longueur de 1503 années, élaborée par Peter Jan Kuniholm et ses collaborateurs, et ayant une précision de +/- 37 années, indique les deux dernières décennies du XIV<sup>e</sup> siècle, le dernier anneau de croissance datant plus probablement de 1316 ou 1306 av. J. Chr. (PULAK 1997, 249-250, 257; BASS 1998, 184; SHELMERDINE 2001, 333, 378).

Dans cette manière, au cas où l'imitation était en usage à ce moment-là, le prototype (les sceptres de bronze discutés au dessus y compris) fallaient être déjà en circulation au-moins vers le milieu du XIV<sup>e</sup> siècle. Par conséquent, en ce qui concerne la chronologie absolue, le commencement de l'accumulation des objets composant les dépôts du Drajna de Jos, Lozova et Pobit Kamak, et les dépôts du type Uriu-Ópályi également, ne peut pas être ultérieur au milieu/à la deuxième moitié du XIV<sup>e</sup> siècle av. J. Chr., même si l'enterrement de certains dépôts se pouvait produire à un moment plus tard. A l'appui de cette idée peut être mis en discussion un autre type d'objet d'origine "nordique", découvert près de la côte de Sud-Ouest de l'Anatolie. Il s'agit d'une point de lance, découverte dans le tombeau Langada 21 de l'île de Kos (située non loin du cap d'Uluburun) (fig. 1/4), sur laquelle a attiré l'attention il y a plus de deux décennies N. K. Sandars (SANDARS 1983, 53-55, fig. 10/a-b). La meilleure parallèle de la pièce on la trouve dans une point de lance du dépôt de Drajna de Jos (fig.1/3). Peu importe s'il s'agit d'une "importation", d'un objet capturé, d'un cadeau ou d'une imitation locale, le type est étranger à l'environnement où on l'a découvert et a des "antécédents nordiques", tout comme le point de lance du dépôt de Drajna. On doit souligner que dans le même tombeau on a trouvé aussi une épée en bronze à manche à languette du type Sprockhoff IIa, aussi du type "nordique" (central-européen) (fig. 1/6; à comparer avec fig. 1/5). La céramique qui l'accompagne est du type HR III B (XIII<sup>e</sup> siècle av. J. Chr.)

(SANDARS 1983, 53-55; fig. 10/c-d), ce qui signifie que l'objet de l'île de Kos (ou, en tout cas, sa déposition dans le tombeau) est ultérieure au sceptre en pierre d'Uluburun (ou au moment du naufrage du bateau).

Nos considérations chronologiques répondent, un côté, aux conclusions récentes, basées sur les dates radiocarbone et dendrochronologiques concernant la datation de la phase Bronzezeit D centrale-européenne même au XIV<sup>e</sup> siècle (DELLA CASSA, FISCHER 1997). De l'autre côté, il y a aussi des indices pour la datation de certaines découvertes "du type Bronzezeit D", y compris en Roumanie, dans la première moitié du XII<sup>e</sup> siècle (voir ci-dessus et HOCHSTETTER 1981; LÁSZLÓ 1993; 1997; 1999). Il en résulte alors que cette phase de l'âge tardif du bronze a duré non pas une centaine d'années (XIII<sup>e</sup> siècle, HR III B), comme on l'a cru selon le modèle de H.Müller-Karpe, mais au moins deux siècles, de la moitié du XIV<sup>e</sup> jusqu'à la moitié du XII<sup>e</sup> siècle av. J. Chr., dans les limites des phases HR III A2-III B-III C d'Égée.

\*

Il est tout à fait évident que le sceptre sculpté en pierre trouvé à Uluburun est un objet étranger au monde des hautes civilisations de la fin de l'âge du bronze de la Méditerranée orientale. Comment, alors, pourrait-on expliquer sa présence dans cette région? Il est peu probable qu'il puisse s'agir d'une "importation", l'objet d'un échange, ayant en vue l'existence ici de quelques armes en bronze, plus efficaces. La pièce pourrait éventuellement représenter un cadeau ou une capture de l'ennemi. Cependant, on est plus proche de la vérité si on prend en considération le fait que tels objets sont des armes de parade, notamment les insignes du pouvoir et du prestige, portés par des hommes ayant un statut social élevé. Qui pourrait être ce personnage?

En vertu de la cargaison, de l'équipement de navigation et des effets personnels découverts, on a essayé d'apprendre la "nationalité" des personnes au bord au moment du naufrage. La présence de quelques commerçants du Levant et/ou de Chypre paraît évidente. L'armateur, le commandant pourrait avoir les mêmes origines. Sur le bateau il y a aussi des objets de facture mycénienne, ce qui a déterminé H.-G. Buchholz à admettre qu'il n'est pas tout à fait hors de question que le propriétaire du sceptre en pierre soit un "égéen" ou un "mycénien levanto-helladique" (BUCHHOLZ 1999, 72-74). On doit toutefois souligner qu'il paraît qu'il y a, parmi les découvertes, deux sets d'objets de facture mycénienne, entre autres deux épées, deux rasoirs, deux sceaux, deux colliers etc., qui suggèrent, selon Cemal Pulak, qu'il y a eu deux mycéniens au bord. Selon le même spécialiste, les deux "égéens étrangers", à rang élevé, étaient

des émissaires d'un des royaumes mycéniens, ayant la mission de surveiller l'acquisition de la cargaison et d'escorter le bateau vers le port de la cité respective (PULAK 2004).

C. Pulak croyait qu'il y avait un troisième étranger sur le bateau: le possesseur du sceptre en pierre, qui avait aussi une épée en bronze. Selon son équipement, ce personnage avait aussi un statut social spécial et aurait pu être un mercenaire, originaire d'une région voisine au nord de la Grèce, qui se trouvait dans l'emploi des deux mycéniens au bord (PULAK 2004).

Avec cette hypothèse, que nous considérons plausible, nous sommes arrivés de nouveau au problème de la présence des éléments d'origine balkanique-danubienne-pontique et même de certains "intrus du nord" dans l'Egée de la fin de l'âge du bronze, vivement discutée dans la littérature spécialisée et mentionnée dans l'introduction de cet exposé. Grâce à la découverte d'Uluburun, on a encore un argument non seulement dans la faveur des contacts de nature différente entre les deux aires de civilisation susmentionnées (contacts qu'on doit sans doute admettre), mais aussi de la présence, probablement effective, de certains représentants du "nord" en Egée (considérée avec scepticisme par certains spécialistes). Il paraît que ni les représentants de la population Noua-Sabatinovka-Coslogeni n'étaient pas étrangers à ces événements, mais il faut que leur rôle réel soit encore mieux éclairci (un possible scénario: SANDARS 1983, 60-66).

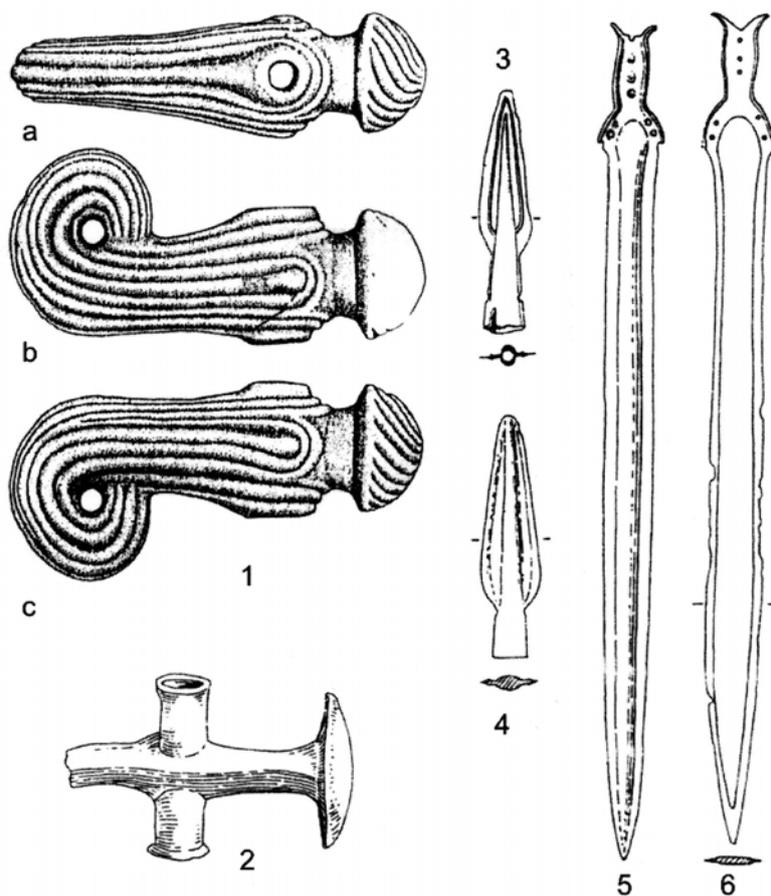


Fig. 1. 1: Uluburun; 2: Dodona; 3: Drajna de Jos; 4, 6: Cos, Langada 21; 5: Aranyos (Hongrie). 1 d'après H.G. Buchholz; 2-6 d'après N. Sandars.

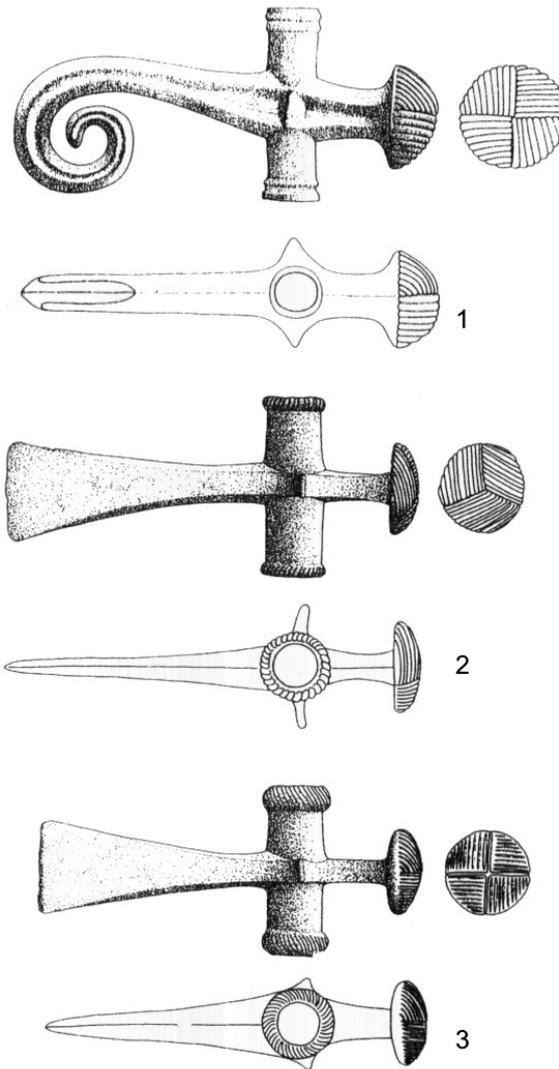


Fig. 2. Drajna de Jos. D'après A. Vulpe.

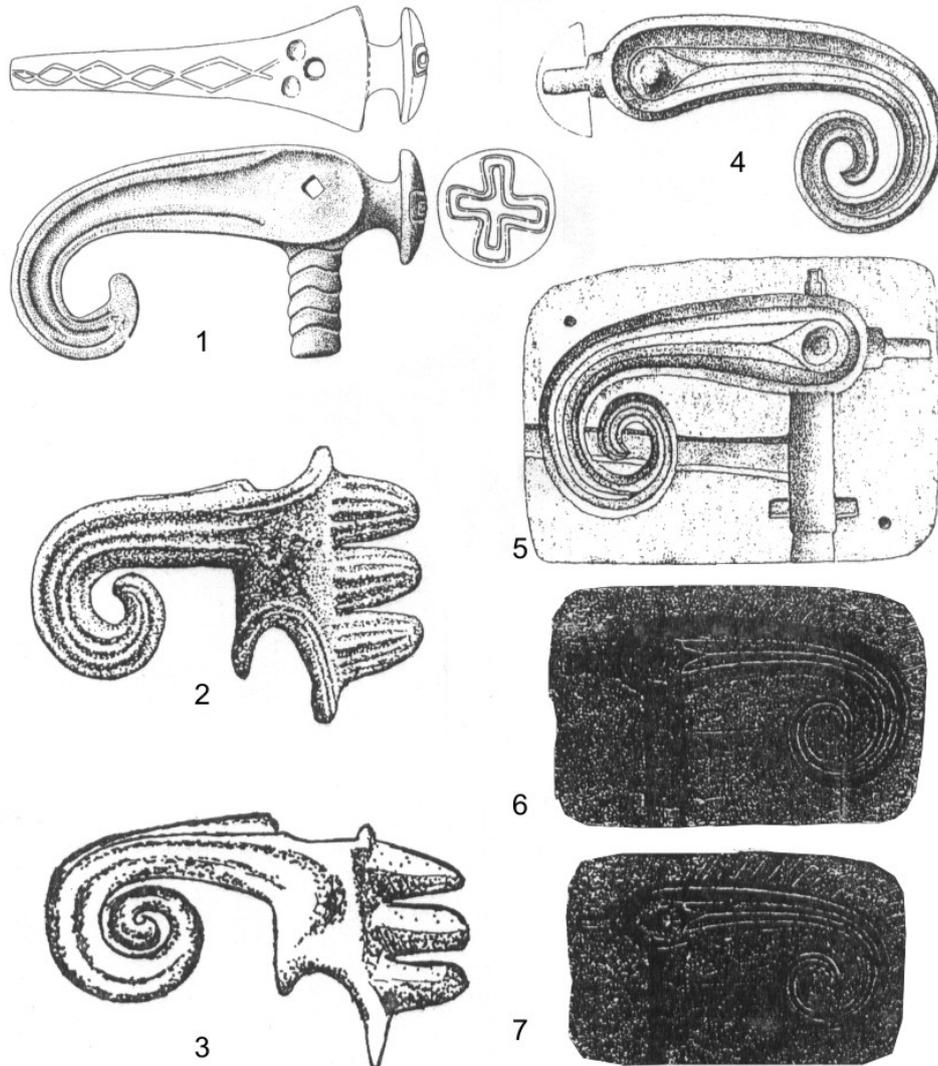


Fig. 3. 1: Lozova; 2: Perse; 3: Suse; 4-7: Pobit Kamäk. 1 d'après V. Dergačev; 2, 4-5 d'après H.G. Buchholz; 3 d'après P. Calmeyer; 6-7 d'après Thraker 2004.

**BIBLIOGRAPHIE**

- ALEXANDRESCU D. Alexandrina  
1966 *Dépôts de l'âge du bronze tardif*. Inventaria Archaeologica. Roumanie, Fascicule 2 (R 15-16, Drajna de Jos, Olteni), Bucarest.
- ANDRIEŞESCU Ion  
1925 *Nouvelles contributions sur l'âge du bronze en Roumanie. Le dépôt de bronzes de Drajna de Jos et l'épée de Bucium*, Dacia, II, p. 345-384.
- BADER Tibor  
1996 *Neue Bronzefunde in Nordwestrumänien*. Studien zur Metallindustrie im Karpatenbecken und den benachbarten Regionen, Festschrift für Amália Mozsolics zum 85. Geburtstag (Hrsg. T.Kovács), Budapest, p. 265-301.
- BASS F. George  
1998 *Sailing between the Aegean and the Orient in the second millennium*, Aegeum, 18, p. 183-191.
- BRUNN Wilhelm Albert von  
1966 *Mitteldeutsche Hortfunde der jüngeren Bronzezeit*, Berlin.
- BUCHHOLZ Hans Günther  
1999 *Ein aussergewöhnliches Steinzepter im östlichen Mittelmeer*, PZ, 74, 1, p. 68-78.
- CALMEYER Peter  
1969 *Datierbare Bronzen aus Luristan und Kirmanshah*, Berlin.
- DELLA CASSA Ph., FISCHER Callista  
1997 *Neftenbach (CH), Velika Gruda (YU), Kastanas (GR) und Trindhrj (DK) - Argumente für einen Beginn der Spätbronzezeit (Reinecke Bz D) im 14. Jahrhundert v.Chr.*, PZ, 72, 2, p. 195-233.
- DERGAČEV Valentin A.  
1975 *Bronzovye predmety XIII-VIII vv. do n.e. iz Dnestrovsko-Prutskogo meždurec'ja*, Kišinev.  
2002 *Die äneolithischen und bronzezeitlichen Metallfunde aus Moldavien*, PBF, XX, 9, Stuttgart.
- HÄNSEL Bernhard  
1976 *Beiträge zur regionalen und chronologischen Gliederung der älteren Hallstattzeit an der unteren Donau*, I-II, Bonn.

- 1982 *Südosteuropa zwischen 1600 und 1000 v.Chr.* Südosteuropa zwischen 1600 und 1000 v.Chr. (Hrsg. B.Hänsel), Berlin, p. 1-38.
- HOCHSTETTER Alix
- 1981 *Eine Nadel der Noua Kultur aus Nordgriechenland. Ein Beitrag zur späten Bronzezeit im Karpatenbecken*, Germania, 59, 2, p. 239-259.
- KACSÓ Carol
- 1977 *Toporul de bronz de la Oarța de Sus*, AMN, 14, p. 57-62.
- 2001 *Zur chronologischen und kulturellen Stellung des Hügelgräberfeldes von Lăpuș*. Der nordkarpatische Raum in der Bronzezeit (Hrsg. C.Kacsó), Bibliotheca Marmatia 1, Baia Mare, p. 231-278.
- 2003 *Der zweite Depotfund von Ungureni*. Bronzezeitliche Kulturerscheinungen im karpatischen Raum. Die Beziehungen zu den benachbarten Gebieten. Ehrensymposium für Alexandru Vulpe zum 70. Geburtstag (Hrsg. C.Kacsó), Bibliotheca Marmatia, 2, Baia Mare, p. 267-300.
- LÁSZLÓ Attila
- 1993 *Dates radiocarbone et chronologie de la civilisation Noua-Sabatinovka-Coslogeni*. Culture et Civilisation au Bas Danube, X, p. 23-41.
- 1997 *On relationships between the Lower Danube Region and the Aegean-Anatolian Area at the End of the Bronze Age and the Beginning of the Iron Age*, Préhistoire au Bas Danube, XV, p. 358-368.
- 1999 *La fine de l'âge du bronze au Bas Danube et le monde Mycénien. Relations et chronologie*. The Periphery of the Mycenaean World, Proceedings of the 1st International Interdisciplinary Colloquium, Lamia, September 1994, Lamia, p. 27-33.
- 2004 *The Periphery of the Periphery: the Lower Danube and Northern Aegean World from the Bronze Age to the Early Iron Age. Cultural Interrelations: a Short Review*, 2nd International Interdisciplinary Colloquium "The Periphery of the Mycenaean World", Lamia, September 1999, Lamia, p. 107-112.

## MOZSOLICS Amália

- 1973 *Bronze- und Goldfunde des Karpatenbeckens. Depotfundhorizonte von Forró und Ópályi*, Budapest.

## PETRESCU-DÎMBOVIȚA Mircea

- 1977 *Depozitele de bronzuri din România*, București.

## PULAK Cemal

- 1997 *The Uluburun Shipwreck*. Res Maritimae. Cyprus and the Eastern Mediterranean from Prehistory to Late Antiquity (Ed. by S.Swiny, R.L.Hohlfelder, H.Wylde Swiny), Atlanta, p. 233-258.
- 1998 *The Uluburun Shipwreck: an Overview*. The International Journal of Nautical Archaeology, 27, 3, p. 188-224.
- 2004 *Who were the Mycenaeans aboard the Uluburun Ship?* 10th International Aegean Conference "Emporia. Aegeans in Central and Eastern Mediterranean", Athens, 14-18 April 2004, Abstracts, 96 (Les Actes de la Conférence seront publiées dans l'*Aegeum*, 25, 2005.)

## RUSU Mircea

- 1963 *Die Verbreitung der Bronzehorte in Transsilvanien vom Ende der Bronzezeit in der mittlere Hallstattzeit*, Dacia, NS, VII, p. 177-210.

## SANDARS Nancy

- 1983 *North and South at the End of the Mycenaean Age. Aspects of an Old Problem*, Oxford Journal of Archaeology, 2, 1, p. 43-67.

## SHELMERDINE Cynthia W.

- 2001 *The Palatial Bronze Age of the Southern and Central Greek Mainland*, Aegean Prehistory. A Review. Ed. by Tracey Cullen. American Journal of Archaeology Supplement 1, Archaeological Institute of America, Boston, p. 329-381.

*Thraker*

- 2004 *Die Thraker. Das goldene Reich des Orphaeus*. Ausstellungskatalog. 23 Juli bis 28 November 2004, Kunst- und Ausstellungshalle der Bundesrepublik Deutschland.

## VULPE Alexandru

- 1970 *Die Äxte und Beile in Rumänien*, I, PBF, IX, 2, München.
- 2001 *Structuri sociale și credințe religioase în epoca bronzului și în prima epocă a fierului*. Istoria Românilor, I. Moștenirea timpurilor îndepărtate. Coordonatori M.Petrescu-Dîmbovița, A.Vulpe, București, p. 353-377.

